

nous ne tombions tout-à-fait dans le système de ce Sçavant Jesuite, & que le nôtre ne perde un peu du mérite de la nouveauté. Au reste, je suis persuadé que Mr. Juliard ne seroit nullement fâché de s'être rencontré avec un aussi-habile homme; c'est un avantage dont plus d'un bel esprit ne rougiroit pas. Quoiqu'il en soit, voici des nittes, des souffles, des huiles, voici des embrasemens, des volcans, des fumées, des cendres, voici des éclars de Soleil qui formeront, sans doute, ces croutes fuygineuses & opaques, que l'on voit de tems à autre circuler sur la surface du disque du Soleil, où elles paroissent coïlées, puisqu'elles n'ont point de paralaxe; Mr. Juliard n'assignant point d'autres causes à ces croutes, il est permis de les déduire de ses principes.

Mais laissons Mr. Juliard jouir paisiblement du juste & innocent plaisir que donne la gloire d'être homme à système, accordons-lui que le sien est tout neuf, & qu'il est effectivement bien différent de celui du célèbre Kirker, auquel il a pourtant quelque obligation. C'est la moindre récompense qui soit dûe à son travail, & qu'on ne peut lui enlever sans quelque injustice. Dans ce cas, nous sommes encore plus autorisés à en examiner toutes les faces, & à le prier de nous donner de nouveau quelques petites explications, si sa santé le lui permet.

Premièrement est-il bien sûr que la lumière qui est répandue depuis l'astre solaire jusqu'à nous, soit mêlée de parties crasseuses, au point de l'obscurcir & de ramener les tenebres, si elle n'étoit sans cesse revivifiée, criblée & passée au creuset du Soleil? Quelle preuve, quelle expérience en peut avoir Mr. Juliard? Il le dit, il l'assure: en est-ce assez? mais ce qu'on aura peine à lui passer, c'est qu'il fait naître de la terre, & sortit de notre tour-